

LA HAUTE-SAÔNE

RENOUE AVEC LA
CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE



CONTEXTE

Début 2009, l'INSEE a publié les chiffres officiels du dernier recensement de population faisant état du nombre de résidents en France au 1er janvier 2006 (Pop. Municipale 2006). Dans ce premier numéro de sa collection «Etudes et Analyses», Action 70 s'intéresse à ces résultats statistiques.

En complément de ce dénombrement, l'INSEE publiera au troisième trimestre 2009 les chiffres offrant une vision plus qualitative et explicative, portant sur le logement, les tranches d'âge, etc... Un second numéro vous sera alors proposé.

Les chiffres révèlent que la France présente une démographie dynamique en comparaison des autres pays européens : avec une croissance de population de + 3 % pour la dernière période intercensitaire (1999 – 2006), elle se positionne juste derrière l'Espagne et la Turquie.

Cette dynamique s'explique par le bon résultat des espaces à dominante rurale et des périphéries urbaines, et en particulier par une bonne croissance des communes de moins de 5 000 habitants. Les villes centres en revanche n'ont plus la préférence des Français.

A l'instar du Sud et de l'Ouest de la France, le grand Est, a priori moins attractif, connaît néanmoins un dynamisme démographique qui vient essentiellement d'un solde naturel très positif.

Ainsi la Haute-Saône, avec près de 236 000 habitants en 2006, accède à un niveau de population jamais atteint au XXe Siècle. Ce département à dominante rurale renoue ainsi avec la croissance globale nationale en inversant la diminution moyenne de population constatée depuis les années 80.

Toutefois, l'ensemble du département n'est pas concerné par cette dynamique.

Variation annuelle en France métropolitaine

	Variation annuelle (en hab. /an)	Taux de variation annuel 1999-2006		Taux de variation annuel 1982-1999
		Total	Dû au solde naturel	
Pôles urbains	177 245	0,5%	0,5%	0,3%
dont ville centre	52 807	0,3%	0,4%	0,0%
dont banlieue	124 438	0,6%	0,6%	0,6%
Périurbain	161 685	1,3%	0,4%	1,2%
Total espace à dominante urbaine	338 930	0,7%	0,5%	0,5%
Total espace à dominante rurale	72 334	0,7%	-0,1%	0,0%
France métropolitaine	411 264	0,7%	0,4%	0,4%

Sources : INSEE - Recensements de la population

I. La Haute-Saône, dans le peloton des départements

Evolution démographique

Variation de la population de la Haute-Saône et de ses départements limitrophes.

Entre 1999 et 2006, la population en Franche-Comté a augmenté de 3 %, soit un rythme annuel de + 0,4 %. Si les quatre départements connaissent une évolution positive, le Doubs se distingue avec un meilleur score.

Dans les autres départements limitrophes de la Haute-Saône, l'évolution est plus modeste, avec une diminution de population constatée en Haute-Marne et dans les Vosges.

Dans l'ensemble, les tendances ne diffèrent pas beaucoup de celles enregistrées au recensement précédent (1990-1999).

Département	Pop 1999	Pop 2006	Taux de variation intercensitaire	Taux de variation annuel
Côte-d'Or	506 755	517 168	2,1%	0,3%
Doubs	499 062	516 157	3,4%	0,5%
Jura	250 857	257 399	2,6%	0,4%
Haute-Marne	194 873	187 652	-3,7%	-0,5%
Haute-Saône	229 732	235 867	2,7%	0,4%
Vosges	380 952	379 975	-0,3%	0,0%
Ter. de Belfort	137 408	141 201	2,8%	0,4%
Franche - Comté	1 117 059	1 150 624	3,0%	0,4%

Sources : INSEE - Recensement de la population 1999 et 2006

Avec 6 135 habitants gagnés au cours de la dernière période intercensitaire (1999 – 2006), la Haute-Saône se positionne dans le peloton des départements dynamiques dans son environnement proche.

Mais derrière ce constat général se cache une disparité forte entre les communes.

Globalement, les plus petites communes sont évidemment moins stables que les plus grosses, et les plus grosses attirent proportionnellement moins que les plus petites.

Tendance durable ou revirement de situation ?

La population haut-saônoise renoue avec la croissance

La Haute-Saône est marquée par une croissance annuelle de population depuis 1999 qui nuance la perte de vitesse depuis le début des années 80. Ce score est le résultat d'un nouvel équilibre entre la croissance des plus petites communes et la diminution des plus importantes.

Le détail du recensement de population de l'INSEE, à paraître au troisième trimestre 2009, nous permettra de mettre en lumière les mouvements résidentiels internes au département.

Evolution annuelle de la population en Haute-Saône de 1962 à 2006

Nb hab par commune	Nb de communes	Pop 1962	Taux de variation intercensitaire (en %)						Pop 2006
			62-68	68-75	75-82	82-90	90-99	99-06	
5 000 à 16 370	5	42 853	1,97	1,62	0,24	-0,75	-0,15	-0,64	48 920
2 000 à 4 999	10	22 685	1,34	1,72	1,00	0,04	-0,01	-0,26	29 244
1 000 à 1 999	27	30 947	0,29	0,98	0,97	0,02	0,03	0,74	38 067
500 à 999	54	30 215	0,28	0,53	0,81	0,15	-0,08	0,66	35 512
11 à 499	449	81 950	-0,61	-0,73	0,52	0,08	0,13	1,00	84 124
Total	545	208 650	0,45	0,52	0,55	-0,12	0,00	0,38	235 867

Sources : INSEE - Recensements de population successifs de 1962 à 2006. Réalisation OSER 70

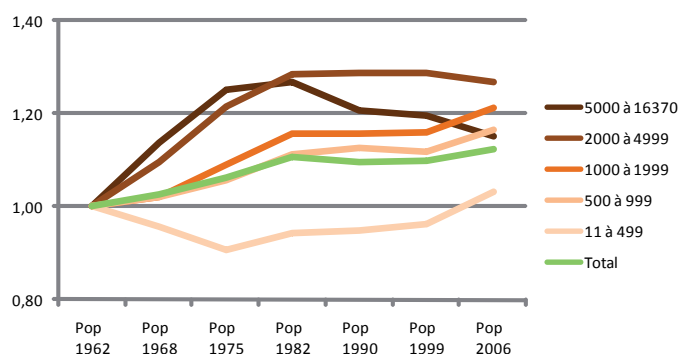
Impact sur les communes

A l'échelle des communes, l'effet de taille semble donc déterminant dans l'évolution de la population. Après avoir perdu des habitants jusqu'en 1982, les petites communes regagnent en attraction sur les trente dernières années.

A l'inverse, les communes importantes, après avoir acquis de nombreux nouveaux habitants jusqu'en 1982 connaissent une baisse de population parfois importante, à l'instar de Vesoul et Luxeuil-les-Bains qui enregistrent respectivement une baisse de 5 et 10 % au dernier recensement, s'expliquant peut-être par des migrations de courtes distances des villes vers leurs périphéries.

Parmi les cinq communes les plus importantes du département, seule Héricourt affiche une croissance de plus de 2 %.

Taux de variation annuel de la population en Haute-Saône à partir de 1962 (base 1)



Ainsi, ce sont les communes moyennes (2 000 à 4 999 hab.) qui résistent le mieux sur les 45 dernières années, en perdant qu'une part minime de la population gagnée entre 1962 et 1982.

Les plus petites communes gagnent en population surtout lorsqu'elles se situent à proximité d'une ville plus importante ; en revanche, les autres petites communes plus rurales adoptent le même comportement que les villes, elles se vident à des rythmes différents.

Si la taille a un effet attractif sur la population, elle ne représente donc pas un facteur exclusif. Outre la qualité intrinsèque des communes (services, qualité de vie...), il paraît évident que leur position géographique joue un rôle essentiel et que l'étendue des aires d'influences de pôles départementaux et extra-départementaux constitue un facteur explicatif de l'évolution de la population dans le département.

En France, la croissance démographique s'explique par une bonne dynamique des communes de moins de 5 000 habitants. En Haute-Saône, ce plafond descend à 2 000 habitants.

II. Le Sud et l'Est plus attractifs que le Nord et l'Ouest

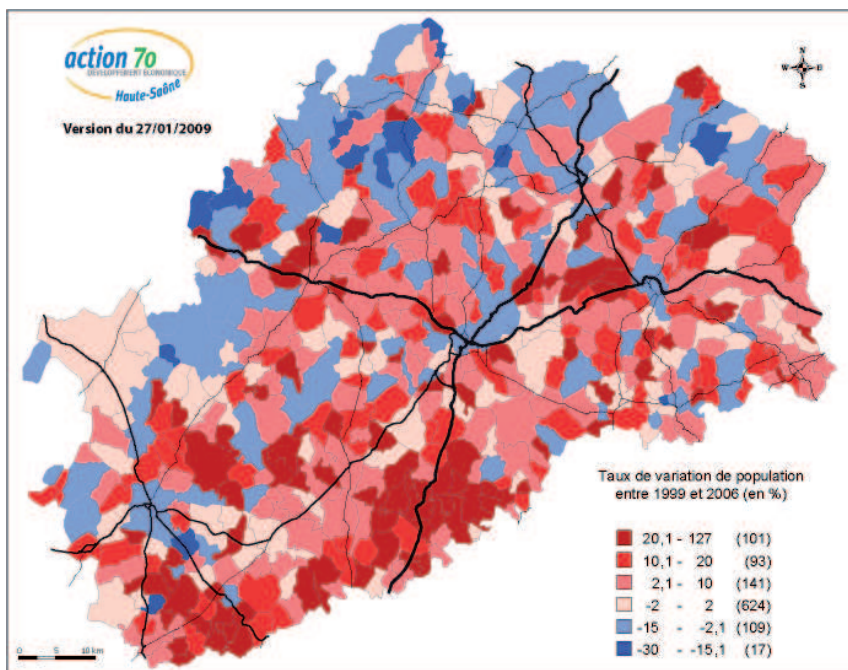
Dynamique démographique de la Haute-Saône entre 1999 et 2006 par commune

La représentation cartographique des taux de variation de population offre une lecture mosaïquée du territoire.

Néanmoins, des zones se dessinent avec une tendance particulièrement positive au Sud et à l'Est.

En particulier, la frange qui suit la limite du Doubs de Marnay à Montbozon fait corps et laisse peu de place à la décroissance démographique. En revanche, la perte d'habitants concerne tout un arc, de Gray à Fougerolles et même au-delà.

L'approche communale est fine et permet de mettre en évidence l'influence des axes routiers et des pôles urbains sur la variation démographique.



Sources : INSEE - RGP 1999 et 2006 - Réalisation OSER 70

Approche cantonale

Pour être attractives, les communes doivent donc présenter des facilités d'accès aux emplois et aux services, soit par la proximité de lieux de concentration (périphéries urbaines) soit par la proximité d'un axe de circulation suffisant (routes nationales et départementales).

Par ailleurs, ces critères sont déterminants dans l'installation des activités économiques qui à leur tour attirent des habitants en âge de travailler et donc en âge de procréer.

L'analyse de l'évolution démographique par canton permet quant à elle de mettre en évidence des grands secteurs. Malgré le lissage de l'information qu'occasionne l'agrégation des communes par canton (pôles urbains isolés), des écarts importants dans les taux d'évolution démographique subsistent.

Parmi les territoires dont la démographie enregistre un taux de variation performant se distinguent six cantons, avec en particulier celui de Rioz (+ 22,6 % entre les deux derniers recensements) où ce n'est donc pas le seul chef lieu (+ 556 hab.) mais tout le canton (+ 1580 hab.) qui adopte un comportement très dynamique ; il en est de même pour les cantons de Marnay, Pesmes et Saulx.

A Lure et Vesoul en revanche, l'augmentation constatée dans les « cantons urbains » ne suffit pas à compenser la baisse enregistrée dans la ville centre :

- **Vesoul Ville perd 4,5 % de population** alors que les cantons de Vesoul Est et Vesoul Ouest en gagnent respectivement 1,8 % et 3,8 %
- **Lure Ville perd 4,3 % de population** alors que les cantons de Lure Sud et Lure Nord en gagnent respectivement 10,9 % et 12,3 %
- **Héricourt Ville ne gagne que 2,2 % de population** alors que les cantons d'Héricourt Est et Héricourt Ouest en gagnent respectivement 6,6 % et 7,1 %.

Ainsi, sur 35 cantons et villes centres isolées, dix enregistrent un taux de variation négatif. Aux côtés des villes centres précitées se retrouvent des cantons ruraux et / ou situés dans le nord du département.

Evolution démographique par canton en Haute-Saône entre 1999 et 2006

Cantons et villes	Pop 2006	Pop 1999	Variation nombre d'hab. 99-06	Taux de variation de pop 99-06	Nb de créations d'étab. (2006)	Nb de créations / 100 étab. existants
Rioz	8 565	6 985	1 580	22,6%	37	12
Marnay	5 994	5 218	776	14,9%	31	15
Lure Nord	4 807	4 280	527	12,3%	17	15
Pesmes	4 279	3 844	435	11,3%	12	8
Lure Sud	6 665	6 012	653	10,9%	25	16
Saulx	3 578	3 229	349	10,8%	15	20
Noroy	4 495	4 088	407	10,0%	15	14
Montbozon	5 471	4 985	486	9,7%	14	9
Gy	4 818	4 405	413	9,4%	21	12
Combeaufontaine	3 369	3 090	279	9,0%	10	9
Fresnes	4 457	4 094	363	8,9%	15	9
Héricourt Ouest	5 838	5 449	389	7,1%	9	9
Héricourt Est	3 951	3 706	245	6,6%	6	8
Port-sur-Saône	7 125	6 776	349	5,1%	22	11
Dampierre	5 085	4 850	235	4,8%	19	9
Champagney	11 596	11 063	533	4,8%	52	15
Autrey	5 144	4 915	229	4,7%	14	10
Villersexel	7 198	6 878	320	4,6%	24	13
Saint-Sauveur	9 527	9 111	416	4,6%	40	12
Scey-sur-Saône	6 473	6 198	275	4,4%	31	16
Melisey	6 463	6 211	252	4,0%	22	11
Vesoul Ouest	11 059	10 650	409	3,8%	58	15
Faucogney	4 060	3 933	127	3,2%	10	8
Héricourt Ville	10 361	10 142	219	2,2%	51	16
Vesoul Est	5 823	5 718	105	1,8%	21	15
Champlitte	2 711	2 733	-22	-0,8%	12	11
Vauvillers	3 785	3 865	-80	-2,1%	14	10
Vitrey	2 149	2 226	-77	-3,5%	7	8
Gray	13 672	14 282	-610	-4,27%	53	7
Lure Ville	8 352	8 729	-377	-4,3%	65	13
Vesoul Ville	16 370	17 152	-782	-4,6%	135	12
Amance	4 813	5 072	-259	-5,1%	16	12
Jussey	5 695	6 009	-314	-5,2%	26	10
St-Loup-sur-Semouse	14 331	15 260	-929	-6,1%	53	10
Luxeuil	7 788	8 628	-840	-9,7%	63	13
Total Haute-Saône	235 867	229 786	6 081	2,7%	1 035	-

Sources : INSEE - RGP 1999 et 2006 - Réalisation OSER 70

L'influence de la dynamique économique des espaces urbains joue un rôle important dans les mouvements démographiques.

En 2006, 1 035 établissements ont été créés dans le département, ce qui représente un résultat dynamique au regard de l'existant (8 801 étab.).

En particulier, ce sont Héricourt Ville et Vesoul Ouest qui en proportion ont accueilli le plus de créations. Le taux de variation de population n'y est pourtant pas beaucoup plus fort que dans le département. Même, là où le nombre d'établissements installés est le plus élevé (plus de 400 étab. existants à Lure, Luxeuil-les-Bains, St-Loup-sur-Semouse, Vesoul Ville), la population a systématiquement diminué entre les deux derniers recensements.

On constate en revanche que les communes périphériques de celles qui perdent des établissements gagnent de la population. Ces phénomènes s'expliquent en partie par la fermeture d'établissements importants, provoquant une destruction d'emplois. Ils confirment par ailleurs le manque de mobilité de la population constaté par l'INSEE en 1999.

III. Une logique d'axes ou d'aires d'influences ?

Une opposition Nord - Sud

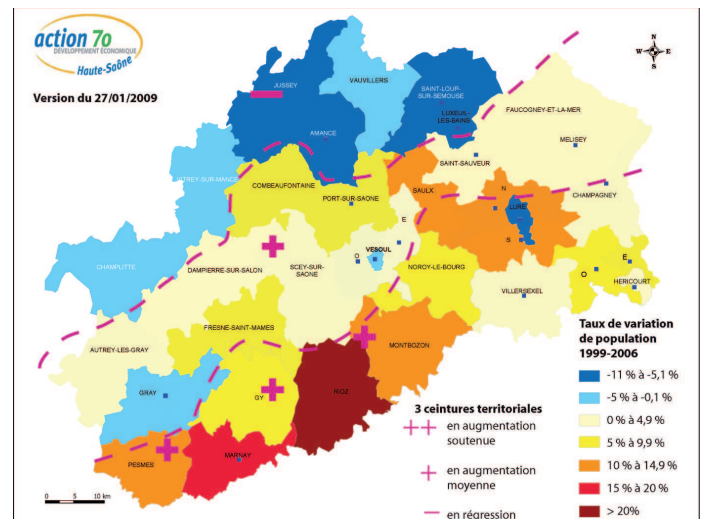
De grands ensembles démographiques se dessinent avec une opposition Nord-Sud. Plus précisément, la distinction suit une logique d'axe Nord-Ouest Sud-Est, qui n'est pas sans rappeler l'orientation des principales voies de communication transversales (A36 et échangeurs -D683 dans le Doubs, D70, D474...) et des grandes voies de maillage (N57, D438...).

Parallèlement à cette structuration, l'influence des principales villes (par ailleurs situées sur les grands axes de circulation) se fait ressentir d'au-delà des limites départementales.

En effet, les cantons où la dynamique démographique est soutenue sont sous l'influence ou, tout au moins, se trouvent à proximité des aires urbaines de Besançon (117 000 hab. en 2006), Dijon (151 500 hab.), Dole (24 600 hab.), Montbéliard (26 500 hab.) et Belfort (50 900 hab.).

A l'opposé, les villes de Langres (8 500 hab.), Chaumont (24 400 hab.) et Epinal (34 000 hab.) semblent trop éloignées et pas suffisamment importantes ni dynamiques pour que le Nord du département bénéficie d'une influence positive (- 8,6 % de population enregistré au dernier recensement à Langres, - 5 % à Epinal, - 6,3 % à Chaumont).

Dynamique démographique de la Haute-Saône entre 1999 et 2006 par canton



En somme, deux grands types de territoires présentent des liens différents entre la démographie et l'activité économique :

- Pour les premiers, certaines communes gagnent en activité et perdent en population du fait de la **concurrence foncière** ; en périphérie, les communes se peuplent davantage. A l'échelle du canton, la population reste stable ou augmente. Dans ce cas, le territoire ne s'essouffle pas forcément mais se structure différemment, il peut ainsi trouver une dynamique positive.
- Pour les seconds, les créations d'établissements ne suffisent pas à compenser les pertes d'activités et, faute d'attractivité des territoires, la population diminue. Commence alors une **dynamique négative** dans laquelle la population ne suffit plus au maintien des emplois, et la perte d'activités ne retient plus ou n'attire plus la population. Dans ce cas, le territoire s'appauvrit.

CONCLUSION

Le recensement de population de 2006 remet la Haute-Saône en conformité avec la tendance nationale résolument positive. Néanmoins, il ne crée pas de réelle surprise puisque, à l'échelle départementale, Nord et Sud du territoire creusent encore un peu plus l'écart qui les sépare depuis plusieurs recensements. Les logiques de choix résidentiel et, parallèlement, de création d'établissements, dépassent les frontières départementales et se tournent vers les lieux les plus attractifs (pôles urbains, routes, échangeurs d'autoroutes...) avec une dimension contraignante que constituent l'éloignement et la pression foncière.

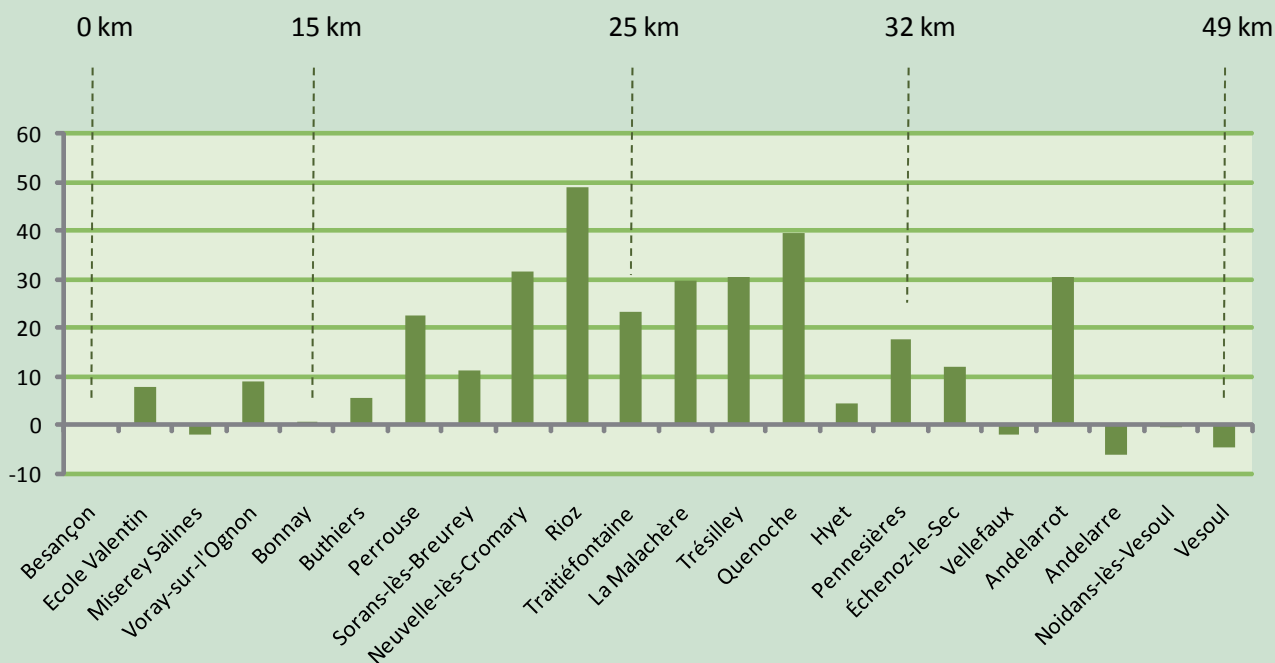
Au troisième trimestre 2009, l'information démographique portant sur les soldes naturel et migratoire ainsi que sur les tranches d'âges sera rendue disponible par l'INSEE. Elle nous permettra de mettre en évidence des phénomènes qui, probablement, sous-tendent la distinction Nord - Sud ; en effet, il est probable que la Haute-Saône n'échappe pas à la règle selon laquelle un territoire dynamique attire des ménages de l'extérieur en âge de procréer, tandis qu'un territoire s'appauvrissant perd des actifs et abrite une population dont le vieillissement s'accélère. Une telle situation ne peut que s'aggraver si des facteurs extérieurs ne viennent l'enrayer.

LA PERIPHERIE BISONLINE ET L'AXE RN57

La démographie bisontine entre 1999 et 2006 affiche une relative stagnation (- 0,5 %) sans doute liée à une saturation du territoire qui proviendrait d'une diminution du nombre de personnes par ménage et participe indirectement au peuplement des communes périphériques. Les communes de première couronne croissent donc, à un rythme plus élevé que l'ensemble de la Franche-Comté (+ 3 %). Ainsi va pour Ecole Valentin (+ 6,7 %), Saône (+ 12,9 %), Thise (+ 6,2 %), Franois (+7,7 %).

En seconde couronne se trouvent des communes qui ont pour point commun d'être situées à proximité relative de Besançon (dans un rayon de 25 km), desservies par des routes d'importance nationale ou départementale, suffisamment nombreuses en population pour justifier du maintien ou de l'installation d'activités économiques. Ces communes connaissent une dynamique démographique plus ou moins importante : St Vit avec + 5 %, Marnay + 11 %, Mamirolle + 13 %, Quingey + 16 %, etc. Parmi ces communes, Rioz fait exception avec une croissance de population de + 49 % ! Cette commune se distingue-t-elle de façon isolée ou l'axe RN57 de Besançon à Vesoul constitue-t-il un ensemble, une zone à caractère très dynamique qui se développerait le long de la RN57 ?

Taux de variation de population 1999-2006 par commune située sur l'axe RN57 Besançon-Vesoul



Ce sont en fait toutes les communes situées sur l'axe Besançon-Vesoul qui bénéficient d'un taux de variation de population positif entre 1999 et 2006, à l'exception de Noidans-lès-Vesoul et Miserrey-Salines dont la croissance a été très forte dans les années précédentes, ainsi que Bonnay, Andelarre et Vellefaux. Sur cet axe, ce sont même les communes situées de part et d'autre de Rioz, à équidistance entre Besançon et Vesoul, qui connaissent la meilleure dynamique démographique. Il conviendra d'analyser les politiques de logement, les lieux d'emploi des actifs de ces communes, ainsi que les structures par âge et l'origine de cette croissance (solde migratoire ou naturel) afin de mieux comprendre cette évolution exceptionnelle dans le département.



SEM du Conseil Général de la Haute Saône